pnud

Ministère de l'Education

UNESCO
BREDA

agence intergouvernementale de la francophonie

Ministère du Développement Social et de la Solidarité Nationale

USF

R.A.D.I.

GADEC
L'Action vivifiante

RAPPORT D'ACTIVITES

«REDUIRE LA PAUVRETE PAR LA PEDAGOGIE DE L'ENTREPRENARIAT DANS LES COLLEGES ET DAARAS»

Période de avril 2004 à décembre 2006

Présenté

A

PNUD/GOUVERNEMENT SENEGAL

SEN/03/001/A/01/99

Par

UNESCO/BREDA

12, Avenue Léopold Sédar Senghor ; BP. 3311 Dakar ; Tel (221) 849 23 23 ; Fax 823 61 75
Email : dakar@unesco.org ; l.rukingama@unesco.org; ai.toure@unesco.org

I - CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Comment rendre l'enseignement dans le moyen secondaire plus pertinent et orienté vers les emplois pour diminuer le taux de déperdition scolaire ?

Cette question était la préoccupation des Ministres de l'Education lors de la Huitième Conférence à Dar Es Salam en décembre 2002.

A cette question, le projet **''Réduire la Pauvreté par la Pédagogie de l'Entreprenariat dans les Collèges et Daaras''** est une des contributions de l'UNESCO/BREDA pour la recherche de solution structurantes à la problématique : quelle école pour quel développement de l'Afrique.

Ce présent rapport nous donne les résultats de son exécution sur le terrain et les recommandations issues des différentes concertations avec les partenaires techniques et/ou financiers et les évaluations à mi parcours au niveau de chaque composante du projet.

Le projet **''Réduire la Pauvreté par la Pédagogie de l'Entreprenariat dans les Collèges et Daaras'',**

- Initié donc par l'UNESCO/BREDA en mars 2003, en partenariat avec le Ministère de l'Education dans l'optique d'enrichir le PDEF et de réduire la déperdition scolaire ;
- Financé par i) le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) à travers le Programme d'Appui à la Réduction de la Pauvreté (PAREP) domicilié au Ministère de la Femme de la Famille et du Développement Social (MFFDS), ii) le BREDA sur ligne budgétaire ''Education en vue du Développement Durable'' et iii) l'OIF en appui dans le renforcement des capacités ;
- Au bénéfice i) d'élèves de quatrième et troisième des Collèges d'Enseignement Moyen (CEM) : CEM1 de Richard Toll dans la région de Saint-Louis et au Collège AFIA de Tambacounda dans la région de Tambacounda ii) de talibés (élèves en enseignement coranique) de l'école Norùl Islam de Guéoul dans la région de Louga ;
- Exécuté au niveau local respectivement par les ONG Réseau Africain pour le Développement (RADI), le Groupe d'Action pour le Développement Communautaire (GADEC) et l'Union pour la Solidarité et l'Entraide (USE);

En référence aux cadres suivants :

- Grand Programme Education de l'UNESCO sur l'Education de base pour tous, promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie par l'Alphabétisation et l'Education non formelle –Education en vue du Développement Durable ;
- EPT par l'objectif 3, développer l'apprentissage et le savoir-faire auprès des jeunes et des Adultes ;
- OMD, UNDAF, DSRP, Réduire l'extrême pauvreté et la faim par le développement et l'exploitation des potentialités locales dans le cadre de partenariat de UNDAF Tamba et UNDAF 2007-2011;
- PDEF : pour l'achèvement de l'enseignement moyen et la préparation à l'entrée dans la vie active.

Avec un objectif principal qui est de :

Réduire la pauvreté par le développement de l'entreprenariat en milieu scolaire en initiant les élèves à des métiers par un apprentissage et à se doter d'un esprit d'entreprise pour développer leur capacité entreprenariale et managériales.

Et des objectifs spécifiques qui sont de :

- Promouvoir l'Education en vue du développement durable en faisant une offre éducative préparant les élèves à s'insérer dans des filières de production (offres de biens et de services et exploitation rationnelle et durable de ressources naturelles) porteuses dans leur environnement ;
- Créer une passerelle entre l'enseignement général et la formation professionnelle pour l'insertion dans la vie productive ;
- Appuyer au moins 20% à 30% des bénéficiaires des formations à s'insérer dans la vie active par insertion directe ou indirecte ;
- Assurer des retombés du projet au niveau des établissements bénéficiaires par la formation des enseignants et/ou l'amélioration leurs environnements.

Dont les résultats escomptés sont:

- Le projet a contribué à l'atteintes des objectifs des cadres référentiels en i) offrant des formations qualifiantes et des prédispositions entreprenariales à des jeunes ; ii) facilitant un passage entre l'Enseignement Moyen et la formation professionnelle ; iii) orientant les enseignements en fonction des besoins exprimés dans le marché de l'emploi ; iv) aidant les jeunes à contribuer à la création de richesses et au développement durable de leurs localités ; v) réduisant le taux de déperdition scolaire ;
- Le Ministère de l'Education a capitalisé et a élaboré un programme à insérer dans le PDEF ;
- Un processus de généralisation du programme dans les CEM et Daaras est entamé par le Ministère de l'Education du Sénégal et les partenaires de l'Education et de la formation ;
- La recherche action est capitalisée par le BREDA pour formuler des stratégies d'Education en vue du développement durable au niveau des pays de son Cluster et au niveau régional.

II - EXECUTION DU PROJET

En terme de formations, elles ont démarré dans toutes les composantes avec la sensibilisation et la formation des formateurs et formatrice sur les thèmes transversaux gestion, genre, fléaux handicapants ... etc. .

Une formation des formateurs sur les droits humains, le genre et le leadership a été démultipliée au près des élèves pour leur permettre de mieux assumer leur choix et maîtriser l'orientation de leurs études. C'est ainsi que des résultats positifs ont été enregistrés par la diminution des abandons et des retards scolaire.

Au niveau de chaque région, un Comité de Régional présidé par le Gouverneur de la Région par arrêté gouvernorial est mis en place. Les rencontres de ce comité et les comptes rendus au niveau du Ministère de l'Education sont assurés par les Inspecteurs d'Académies qui jouent le rôle de Secrétariats Techniques du projet au niveau local.

Les résultats ci-après ont été enregistrés au niveau des différentes Composantes Projet.

A. COMPOSANTE PROJET CEM1 DE RICHARD TOLL / SAINT LOUIS

Dans cette composante projet qui a démarré avant les autres (début de l'année académique 2003-2004), les trois années de formation sont bouclées et quarante eu un (41) sur les cent (100) élèves inscrits au début ont choisi de continuer avec le projet dans sa phase d'insertion selon les filières de production de biens ou de services.

Le projet luxembourgeois pour le financement de l'insertion des jeunes, domicilié à la Coordination Régionale du PAREP à Saint-Louis, s'implique très fortement dans cette phase avec une possibilité de contribution financière qui sera définie par son comité de pilotage au début de l'année 2007. Les parents d'élèves (Association des Parents d'Elèves de Richard Toll) qui suivent le projet ont exprimé à 100 % leur grande satisfaction et espérance.

1. Formation théorique et pratique en mécanique auto, en ouvrage métallique et électricité.

Huit parmi les élèves bénéficiaires des formations dans ces filières au Centre Départemental de Formation Professionnelle de Richard Toll ont terminé leur programme (Quatre en mécanique auto et quatre en ouvrage métallique dont une fille dans chaque filière). Ils se sont tous présentés à l'examen du CEP (examen du Centre) et au CAP (Examen au niveau national) avec des résultats assez satisfaisants. Les élèves qui ont suivi l'électricité n'ont pas continué avec le programme malgré les compétences qu'ils ont acquises et qui leur permettent de faire des prestations de services au niveau de leur localité. Certains d'entre eux ont repris la troisième pour refaire le BFEM, d'autres ont quitté la ville de Richard Toll ou se déroule le programme. Une étude de suivi des abandons est menée par le Directeur du Centre Départemental de Formation professionnelle.

Le Comité Départemental de Pilotage présidé par le Préfet de Dagana, l'ONG RADI le Principal du CEM et les responsables et professeurs des centres de formation ont entamé un processus de mise en place d'un GIE pour ces élèves avec un projet commun d'installation d'un atelier sur un terrain qui doit être octroyé par la municipalité de la ville de Richard Toll. En attendant l'installation de l'Unité, les sortants travaillent à temps partiel dans des ateliers privés de la ville ou au niveau du centre de formation.

Les élèves en salle de formation dans les filières ci-dessous:

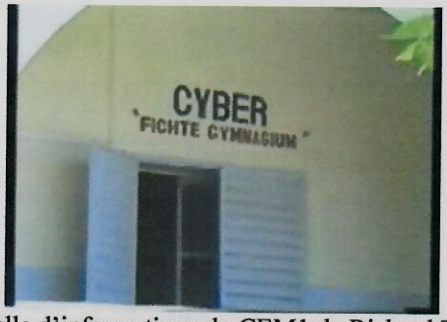
Ouvrage métallique

Mécanique auto

Electricité

2. Formation en informatique : maintenance informatique et électronique

Après les formations théorique et pratique en bureautique et maintenance informatique dans un centre privé, les responsables de l'ONG RADI et le Comité de Pilotage Départemental ont élaboré un plan d'insertion qui consiste:i) à mettre en place des Cyber pour répondre à la forte demande de la localité, ii) à redynamiser le centre informatique du CEM pour permettre aux jeunes de faire des prestations de services et de former en même temps d'autres élèves, iii) à les insérer au niveau de la Compagnie Sucrière Sénégalaise ou d'autres entreprises privées situées dans le département.
Les données statistiques et leur mise en perspectives seront présentées par l'ONG RADI et le comité départemental au plus tard en février 2007.



Salle d'informatique du CEM1 de Richard Toll

En attendant le démarrage des insertions, 50% des sortants sont opérationnels, gagnent de l'argent et se perfectionnent dans le métier. Deux sont déjà des gérants de cyber.

3. Formation théorique et pratique en écotourisme

Les formations théoriques sont bien suivies mais il y'a un volet recyclage et visites de terrain à organiser avec le service déconcentré des Eaux et Forêts du département. Pour les insertions également ce même service en concertation avec le RADI et tous les membres de l'encadrement proposent la constitution d'un GIE et l'élaboration d'un projet à faire financer pour permettre aux bénéficiaires de répondre à une forte demande au niveau régional et même au niveau des zones touristiques limitrophes de la région de Saint-Louis. Sur seize (16) élèves onze (11) continuent avec le projet.

B. COMPOSANTE PROJET CEM AFIA DE TAMBACOUNDA

Dans l'ensemble des deux classes de quatrième du Collège d'Enseignement Moyen Afia, cent cinquante huit (158) élèves ont suivi une formation technique dans six (6) filières au niveau de quatre institutions de formation établies à Tambacounda. Les élèves sont ainsi réparties entre les filières et les centres :

- ✓ Soixante onze élèves soit près de 45% d'entre eux ont suivi des formation auprès du Centre de Formation Don Bosco dans les filières Electricité (61) et Mécanique Automobile (10) ;
- ✓ Cinquante trois (53) élèves soit (33,5%) ont suivi des formations auprès de l'Institut Africain de Management (IAM) de Tamba dans les domaines de la Bureautique (48 élèves) et Maintenance Informatique (5 élèves) ;
- ✓ Vingt deux (22) élèves, presque 14% de l'effectif ont suivi des formations dans les domaines de la couture (14 élèves) et la Restauration – Hôtellerie – Tourisme (8 élèves) au Centre de Formation Professionnelle et d'Economie Familiale et Sociale (nouvelle dénomination du CRETF) ;
- ✓ Douze (12) élèves environ 7,6% de l'effectif ont effectué une formation en couture au niveau du Centre Mame Diarra de Tamba.

La particularité dans cette Composante Projet est que tous les élèves des classes de quatrième ont suivi les formations dès la première année avec l'accord du Principal et de l'Inspecteur d'Académie qui, par leur parfaite adhésion au projet et leurs engagements personnels, ont libéré les élèves pendant les après des jours de classe pour suivrent les formations dans les différents centres de formation. Le constat est que également le CEM AFIA est assez éloigné du centre ville de Tambacounda et par conséquent, la distance à parcourir par les élèves est assez grande pour leur permettre de suivre les formations et de retourner au CEM.

En 2007, les cours vont démarrer avec un renforcement des dispositifs de formation au niveau des centres de formation. Exemple : aux centres de formation en coupe/couture/confection et hôtellerie, le matériel de travail (machines à coudre, cuisinières et le petit matériel de cuisine) est renforcé pour permettre aux élèves d'avoir un meilleur accès aux outils instruments d'apprentissage.
Les formations seront bouclées en fin avril 2007 pour permettre aux élèves en classe de troisième de préparer les examens du Brevet de Fin d'Etudes Moyens (BFEM) et la mise en place d'un programme d'insertion.
Un programme de suivi, de sensibilisation et d'encadrement est prévu par le Comité Régional pour accompagner les élèves dans la préparation des examens.

1. Formation en électricité

Soixante et un (61) élèves suivent la formation en électricité dont Les absences constatées sont dues au manque de sanctions applicables à l'occasion. L'Inspection d'Académie de Tamba qui ne dispose pas d'un inspecteur chargé de la formation technique et professionnelle a formulé la demande au niveau du Ministère pour assurer un meilleur suivi et surtout un contrôle des contenus de la formation dans cette filière.

Un des groupes des élèves en salle de formation électricité

2. Formation professionnelle en couture au niveau de deux centres installés à Tamba (un privé et un public)

Avec vingt sept (27) élèves, les formations se déroulent dans de bonnes conditions mais par souci d'acquisition de bonnes compétences, un programme harmonisé entre les deux centres doit être élaboré avec l'appui de l'Inspecteur du Ministère de l'Education chargé de la Pédagogie et du Volontaire des Nations Unies, Chargé de la formation et de la promotion à la Coordination du PAREP de Tambacounda.

Le taux d'abandon ou d'absence est très faible à cause du suivi assuré par les Directrices des centres qui considèrent les élèves comme leurs propres filles.

Les élèves en maintenance des outils de travail et en pratique de coupe et couture

3. *Formation en bureautique et maintenance informatique.*

Au nombre de 53 élèves qui suivent régulièrement les cours à l'Institut Africain de Management de Tambacounda, le constat porte sur les bons résultats enregistrés et une parfaite intégration au niveau du centre, ces élèves sont considérés dans le centre comme des élèves inscrits à temps plein et sont impliqués dans toutes les activités économiques et sociales de l'Institut.

Les élèves à l'IAM de Tamba qui suivent les formations en bureautique et maintenance informatique

4. *Formation en Restauration – Hôtellerie*

Huit élèves sont au Centre de Formation professionnelle d'Economie Familiale et Sociale (nouvelle dénomination du CRETEF).
Il n'y a que des filles dans cette filière. Le genre n'est bien pas pris en compte dans cette filière et la sensibilisation pour les prochains recrutements d'élèves cohortes doit porter sur le fait que, dans les pays développés, ce métier est en majorité pratiqué par des garçons.
Les élèves commencent à faire des prestations de services et à assurer l'organisation de certaines festivités familiales. Elles font également des stages pratiques dans les restaurants et hôtels de Tamba.

Les élèves en cours de restauration et Hôtellerie au CRETF

5. *Formation en mécanique auto*

Dix (10) élèves sont au Centre Don Bosco pour suivre des cours de formation en mécanique auto avec une plus grande assiduité dans le suivi. Les résultats sont assez satisfaisants si on les compare à ceux des élèves régulièrement inscrits en cours du jour au niveau de centre Don Bosco. Les professeurs du Centre proposent à l'encadrement du projet de trouver un moyen pour bien motiver ces élèves et leur permettre de se présenter au concours national du CEP.
Une politique de prise en compte des notes de ces différentes formations doit être prise par l'Inspecteur d'Académie et l'Inspecteur départemental de la région et le Principal du CEM d'autant plus que dans cette composante, l'ensemble des élèves du CEM en classe de quatrième suivent les formations dans les différentes filières citées.

Les élèves en salle de formation mécanique auto

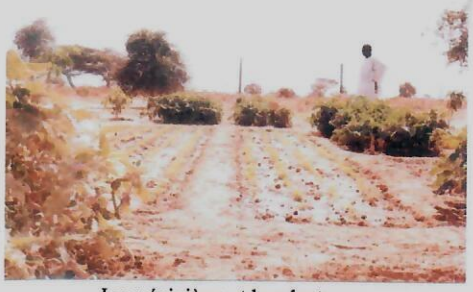
C. COMPOSANTE PROJET DAARA NORUL ISLAM DE GUEOUL A LOUGA

Dans cette composante, l'exécution des formations s'est terminée avec des séances de recyclage organisées entre novembre et décembre 2006 dans toutes les filières développées.
Certain talibés ont suivi simultanément les formations dans deux à trois filières.
Tel est le cas entre l'arboriculture, le maraîchage et l'embouche bovine ou la teinture/batick /sérigraphie et l'aviculture.
Des jeunes qui ne fréquentent pas le Daara mais qui sont parentés ou des amis à d'autres qui le fréquentent ont pu bénéficié des formations dans les filières teintures/batick/sérigraphie et Maraîchage. Ils ont été incités par les résultats positifs et ils se sont inscrits au Daara.

C'est ainsi que les résultats suivants sont enregistrés :

1. ***Formation théorique et pratique en arboriculture et en technique maraîchère au bénéfice de 30 talibés.***

Le jardin expérimental après clôture et trouaison



Les pépinières et les plants

Les pépinières et les plants

Les pépinières et les plants

2. Formation théorique et pratique en Teinture/Batick/Sérigraphie pour une vingtaine de jeunes filles qui fréquentent le Daara

Cette filière est suivie par les filles. Les garçons sont très intéressés mais ils n'avaient pas la possibilité d'être dans les mêmes séances de formation que les filles. La sensibilisation a permis aux maîtres coraniques d'accepter de recruter des garçons dans les prochaines séances. Des cours sur la gestion ont été introduits pour permettre aux filles de mieux gérer leur micro-entreprise. Avec la vente des produits, elles ont recouvré la totalité des fonds de départ mis dans l'achat des intrants pour les séances de formation

Séance de teinture des tissus

Les auditrices à l'évaluation

3. *Formation théorique et pratique en Embouche bovine pour une dizaine de jeunes talibés*

Deux cycles de formation théorique et pratique ont permis de maîtriser la technique d'élevage, d'achat et de vente.

Les bovins de la première génération

Les bovins de la deuxième génération

4. *Formation théorique en aviculture pour l'ensemble des talibés*

La formation théorique a eu lieu en 2005 mais les problèmes de la grippe aviaire ont retardé la mise en place de cette unité. Finalement une unité expérimentale d'aviculture avec une opération d'élevage de 150 poulets est installée en début décembre 2006.

III - SUIVI EVALUATION DU PROJET

Pour assurer la pérennité du projet, les stratégies suivantes sont adoptées :

- ✓ Une démarche participative avec des cadres de suivi/évaluation (mise en place d'un Comité National de Pilotage et d'un Comité Régional d'Appui et de Suivi présidé par le Gouverneur au niveau de chaque région) ;
- ✓ Une opérationnalité assurée par les ONG locales choisies en fonction de leur présence et de leurs performances sur le terrain, des personnes ressources dont elles disposent, de leur intérêt et de leur engagement pour la réussite du projet ;
- ✓ L'implication de différents Ministères et de la Communauté (Syndicats d'enseignants, des syndicats patronaux, Associations de parents d'élèves ….) ;
- ✓ Une ouverture aux structures et projets de terrain qui développent des activités similaires et aux différents ordres de collectivités locales (conseil régional, ARD, commune, communauté rurale) avec des perspectives d'enrichissement mutuel et de jonction des différentes expériences ;
- ✓ Des évaluations à mi parcours et finales ;

Les membres des comités Régionaux d'appui et de suivi se réunissent en moyenne tous les cinq mois au lieu de trois mois prévus dans le règlement. Cette situation s'explique par le fait qu'il est difficile de rassembler le maximum de membre dans une période aussi courte et les Inspections d'Académie avaient pris le soin de mettre en place des comités techniques qui assurent un suivi plus rapproché (presque tous les mois et/ou en cas de besoin) et qui font régulièrement les comptes rendus qu'ils présentent lors des rencontres du comité régional.

Rencontre du Comité Régional d'Appui et Suivi et l'Associat°des Parents d'élèves A Richard Toll

Rencontre Comité à la Compagnie Sucrière Sénégalaise à R. Toll

Visite de projet effectuée par le Comité régional après une rencontre à Tambacounda

Rencontre du Comité Régional à Guéoul Louga

IV - LES PREMIERS CONSTATS SUITE AUX EVALUATIONS

A partir des rapports d'évaluation mi-parcours et les premières conclusions sur la recherche action du projet on peut noter :

- ✓ Les impacts socio-culturels pour des changements de comportement des populations pour lutter contre la déperdition scolaire à travers le développement chez leurs enfants, d'aptitudes techniques nouvelles ;
- ✓ La bonne prise en compte de la dimension genre reflétée par la représentation des filles dans des métiers qui, au niveau des terroirs, étaient jusque là réservés aux hommes (électricité; mécanique auto et ouvrage métallique)
- ✓ La viabilité technique et sociale de ce système d'éducation et sa possibilité de duplication,
- ✓ La vision claire du projet qui rejoint les préoccupations des populations ;
- ✓ Une masse critique d'expertises acquises / développements dans le domaine de l'éducation alternative.

V - LES RESULTATS IMMEDIATS

Dans l'ensemble des composantes mais particulièrement au niveau du Daara où les Unités d'expérimentation sont installées et dans les différentes filières on peut noter les résultats suivants :

- ✓ Acquisition de connaissances théoriques et pratiques;
- ✓ Développement psychoaffectif et psychomoteur des apprenants;
- ✓ Concrétisation des formations reçues;
- ✓ Amélioration des revenus des bénéficiaires grâce à la vente des produits réalisés (tissus teints, produits maraîchers, etc ….);
- ✓ Ouverture d'un compte à la Mutuelle d'Epargne et de Crédit (MEC) de Guéoul;
- ✓ Approvisionnement du marché en produits maraîchers;
- ✓ Amélioration de la qualité de la viande dans le marché local…
- ✓ Adhésion de la population;
- ✓ Parents d'élèves prêts à apporter leur contribution dans le cadre de l'extension du projet ;
- ✓ Passage de certains élèves en classe d'excellence grâce à l'encadrement au niveau du projet (formation en leadership et suivi);
- ✓ ONG bien impliquées dans le projet (exple Président et Chargé d'Education du RADI, toute l'équipe de l'USE et du GADEC) et disposées à jouer le rôle de catalyseurs avec les autres ONG ;
- ✓ ONG, Centres de Formation et Services déconcentrés disposés à accompagner les élèves sortants vers la création de leurs propres entreprises en les organisant et en renforçant leurs capacités ;
- ✓ Les Antennes PAREP disposées à accompagner le projet dans le suivi évaluation et l'appui à l'insertion indirecte des jeunes sortants ;
- ✓ Parfaite intégration des élèves au niveau des Centres de formation (IAM de Tamba et CDFP de Richard Toll) ;
- ✓ Engagement des Agences Régionales de Développement à accompagner les projets d'insertion dans la recherche de financement.
- ✓ Toutes les structures affirment qu'à la fin de la deuxième année les compétences attendues sont installées.

A. Résultats/aspects positifs

1. Par rapport à la pertinence du projet

- ✓ Potentiel important dans les domaines énergétiques, agricoles, agro forestières et touristiques de même que dans le domaine artisanal et semi industriel;
- ✓ Les filières qui ont été choisies répondent à des besoins de la localité.

2. Par rapport à l'Intérêt des élèves dans le projet

- ✓ Fiers de suivre la formation offerte par le projet ;
- ✓ Beaucoup d'intérêts pour les possibilités d'apprentissage et de qualification pour un métier aux élèves et aux enseignants ;
- ✓ Engagement (malgré les heures supplémentaires et tardives, la distance et les problèmes de restauration)

3. Par rapport aux équipements des élèves

- ✓ Selon les filières le petit matériel spécialisé nécessaire à la pratique de leurs activités.

Par rapport aux retombées du Projet

- ✓ Expérience innovante multi-institutionnelle et multidisciplinaire proposant des solutions dans le cadre du PDEF pour l'achèvement de l'enseignement moyen et la préparation à l'entrée dans la vie active ;
- ✓ Modélisations attendues pour une extension ;
- ✓ Renforcement de capacités (formation des enseignants des établissements sur les thèmes transversaux (droits humains, genre, leadership, gestion, etc .....) ;
- ✓ Retombés économiques pour les établissements porteurs (part sur la vente des produits issus d'une expérimentation) ;
- ✓ Amélioration de l'environnement des établissements porteur (Unités d'expérimentation à exploiter, projet de construction de mûr de clôture et mise en place de centre informatique.....) ;
- ✓ Formation de filles dans des filières jusqu'à présent réservées aux garçons (électricité, maintenance informatique, mécanique, ouvrage métallique).

5. Engagement des Partenaires techniques

- ✓ Les IA et IDEN qui s'impliquent personnellement dans les négociations pour la réussite du projet ;
- ✓ Principaux, Conseils de gestion et "Parents d'Elèves expriment leur engagement sans faille pour la réussite du projet
- ✓ Les partenaires (PNUD, PAREP, Ministères) nationaux font tous les déplacements nécessaires pour assister aux rencontres de suivi/exécution/évaluation.

B. Résultats/difficultés

1. Au niveau du Pilotage

- ✓ Réunions du comité de pilotage national peu fréquentes ;
- ✓ Certains membres des comités souvent absents pour des raisons professionnelles.

2. Au niveau de la Communication

- ✓ Interne: insuffisance dans le partage des informations sur le projet au niveau de l'établissement;
- ✓ Externe : D'autres projets de développement (ANCAR ... etc) souhaitent être mieux informés sur le projet qu'ils jugent très intéressant.

3. Au Niveau Pédagogique

- ✓ Absence d'une Commission Pédagogique au niveau des CEM contrairement au Daaras (modalité d'évaluation, suivi des présences, supervision des pratiques pédagogiques) ;
- ✓ Les notes et les efforts complémentaires fournis dans ces filières ne sont pas pris en compte dans les notes de passage des apprenants au niveau des CEM.)

Ouvrages d'autoformation et de certains matériels

- ✓ En informatique bureautique et maintenance, les élèves ont besoin d'augmenter leur pratique du clavier (nécessité d'avoir une machine et une boîte à outils personnelles pour leur permettre d'avoir la possibilité de pratiquer en dehors du centre) ;

- ✓ En restauration et couture: les manuels de recettes, de la documentation pour renforcer leurs connaissances, matériels techniques tels que les tournevis, les huiles machine, les cannettes machines….)

Distance parcourue par les élèves

Les distances trop grandes entre les CEM et les Centres de Formation causent des difficultés :

- ✓ Les problèmes de la restauration et des repos ;
- ✓ Les arrivées tardives à la maison (après 19h)
- ✓ Les démissions surtout des filles qui ne peuvent pas parcourir tous les jours les longues distances et rentrer nuitamment.

Surcharge des Elèves par apport aux autres élèves.

- ✓ Aucune discrimination positive n'est opérée et aucune mesure spéciale n'est prise pour les élèves qui suivent la formation technique (prise en compte des notes de formation dans les moyennes de passage).

4. Au niveau des Elèves

Des absences de 5 à 50 % selon les filières et qui sont justifiés par :

- ✓ Les longues distances parcourues;
- ✓ Le problème de la restauration (pas de cantine dans les établissements ou centre de formation);
- ✓ La surcharge de travail;
- ✓ Le manque de rigueur sur le contrôle par rapport à un responsable d'un centre à un autre (Exple : feuille de présence obligatoire à l'IAM et aucun au centre Mame Diarra ou à Don Bosco)

L'assurance qui n'est pas prise en compte dans les négociations et les informations qui ne sont pas partagées :

- ✓ L'assurance ne couvre pas les élèves dans les structures de formation alors que le montant de l'assurance est de 250 F CFA par élève - problème d'information ;
- ✓ Le matériel de protection des élèves dans les lieux de formation technique fait défaut

5. Le Suivi des Parents

Certains parents n'ont pas encore rencontré les responsables des structures de formation et ne connaissent pas les emplois du temps de leurs enfants dans ces structures.

6. Le Suivi des Comités Régionaux

Le suivi administratif et pédagogique des comités est à renforcer pour anticiper sur les difficultés, les abandons …et réguler les activités qui se mènent au sein des structures de formation.

- ✓ En restauration et couture: les manuels de recettes, de la documentation pour renforcer leurs connaissances, matériels techniques tels que les tournevis, les huiles machine, les cannettes machines….)

Distance parcourue par les élèves

Les distances trop grandes entre les CEM et les Centres de Formation causent des difficultés :

- ✓ Les problèmes de la restauration et des repos ;
- ✓ Les arrivées tardives à la maison (après 19h)
- ✓ Les démissions surtout des filles qui ne peuvent pas parcourir tous les jours les longues distances et rentrer nuitamment.

Surcharge des Elèves par apport aux autres élèves.

- ✓ Aucune discrimination positive n'est opérée et aucune mesure spéciale n'est prise pour les élèves qui suivent la formation technique (prise en compte des notes de formation dans les moyennes de passage).

4. Au niveau des Elèves

Des absences de 5 à 50 % selon les filières et qui sont justifiés par :

- ✓ Les longues distances parcourues;
- ✓ Le problème de la restauration (pas de cantine dans les établissements ou centre de formation);
- ✓ La surcharge de travail;
- ✓ Le manque de rigueur sur le contrôle par rapport à un responsable d'un centre à un autre (Exple : feuille de présence obligatoire à l'IAM et aucun au centre Mame Diarra ou à Don Bosco)

L'assurance qui n'est pas prise en compte dans les négociations et les informations qui ne sont pas partagées :

- ✓ L'assurance ne couvre pas les élèves dans les structures de formation alors que le montant de l'assurance est de 250 F CFA par élève - problème d'information ;
- ✓ Le matériel de protection des élèves dans les lieux de formation technique fait défaut

5. Le Suivi des Parents

Certains parents n'ont pas encore rencontré les responsables des structures de formation et ne connaissent pas les emplois du temps de leurs enfants dans ces structures.

6. Le Suivi des Comités Régionaux

Le suivi administratif et pédagogique des comités est à renforcer pour anticiper sur les difficultés, les abandons …et réguler les activités qui se mènent au sein des structures de formation.

- ✓ relation avec les structures sous tutelle du M.E.devra être impliqué dans la phase d'extension du projet.
- ✓ Faire le lien entre le projet et le projet lancé par le Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle pour récupérer la déperdition ;

- ✓ Impliquer d'avantage les ARD et les Chambres des métiers qui, avec des partenaires locaux et/ou étrangers pourront organiser des formations de proximité et trouver des moyens additionnels pour le financement de certaines lignes budgétaires du projet
- ✓ Faire accompagner les jeunes entrepreneurs par les Chambres de métiers, les Chambres de Commerce et les ARD pour la création de Groupement, de GIE ou de SARL et pour l'encadrement technique dont ils auront besoin ;
- ✓ Avec l'accord des partenaires financiers dont principalement le PNUD, consolider certes les acquis au niveau des trois composantes projet mais surtout capitaliser et se focaliser dans deux ou trois régions ou zones cibles de UNDAF 2007-2010 (Exple Tambacounda, l'axe Kolda-Ziguichor et l'axe Louga -Matam) ;
- ✓ Créer ou sous-traiter avec des SFD dans lesquelles tous les financements disponibles pour appuyer les jeunes seront mis sous forme de fonds d'insertion ou d'auto insertion ;
- ✓ Exploiter les possibilités offertes par les ARD pour faire profiter aux jeunes ainsi formés des financements disponibles et des financements provenant des partenaires techniques et financiers au niveau local, national et international.

8. Extension des Formations dans les Lycées Techniques

Pour prendre en compte toutes les filières porteuses, se référer aux programmes des Lycées Techniques dans les différentes localités où se développe le projet (exple : la filière minière gagnerait à être développée à Kédougou pour former des jeunes exploitants qualifiés dans l'exploitation des petites mines autorisées par le code minier)

9. Les retombées du projet

Au niveau des établissements

- ✓ Exples du CEM AFIA qui n'a pas un mur de clôture et pas d'électricité ;
- ✓ Les besoins exprimés pour la création ou le renforcement des cybers dans les établissements bénéficiaires ;
- ✓ Le renforcement des capacités des enseignants.

Au niveau des élèves

- ✓ La mise en place d'une amicale des élèves du projet pour leur permettre d'avoir un cadre d'échange et de concertation avec d'autres partenaires et donc envisager de prendre le projet en charge ;
- ✓ L'insertion de tous les sortants qui veulent continuer avec le projet.

VII – LES PREMIERES CONCLUSIONS

En attendant les conclusions issues du séminaire bilan qui sera organisé entre février et mars 2006, on peut retenir que :

1. L'expérience menée au niveau des CEM AFIA de Tambacounda, CEM1 de Richard Toll et Daara de Guéoul est intéressante et a créé un grand engouement pour les CEM et le Daara tant au niveau des parents d'élèves, que des élèves.

2. Avec quelques améliorations sur le plan de la formation (durée, contenus, mode d'évaluation, planning, outillage …), les compétences prévues peuvent être entièrement installées et donner des élèves capables de résoudre des problèmes de leur localité.

3. Les élèves testés sont déjà capables de réaliser des choses intéressantes (électricité bâtiment, montage d'ordinateurs, coupe et couture, mécanique auto, ouvrage métallique, écotourisme, teinture batik sérigraphie, arboriculture, cuisine de gâteaux et de certains plats, aviculture, embouche etc…). Cependant pour les rendre performants, il faudra renforcer leur compétence pratique à travers les structures d'insertion directe ou indirecte (les mettre en stage ou prévoir un volet renforcement dans le montage des dossiers de projet) car dans le marché du travail seule la qualité des prestations et l'expertise feront accepter ces futurs entrepreneurs.

4. L'engagement des ONG partenaires et des Collectivités locales devra se traduire par un soutien concret du point de vue financier et de l'accompagnement à l'insertion.

5. L'engagement du ME, du MFFDS et du METFP sera déterminant dans la réalisation des objectifs finaux d'un tel projet et de son extension. Cette extension, attendue déjà au niveau local par les parents d'élèves devra se faire après une capitalisation des résultats obtenus dans les différentes académies surtout au niveau de l'insertion des premiers sortants à Saint-Louis.

BREDA

Ministère du Développement Social
et de la Solidarité Nationale

Union pour
la Solidarité
et l'Entraide

R.A.D.I.

RAPPORT FINANCIER

SOMMAIRE

I- BILAN DU FINANCEMENT A L'AN 2 DU PROJET

II- DETAILS EXECUTION BUDGETAIRE AN 2

III- EXECUTION PAR NATURE DES DEPENSES EN 2006 (AN 2)

IV- DETAILS PREVISIONS BUDGETAIRES AN 3 (2007)

V- DEMANDE DE VERSEMENT POUR L'AN 3 DU PROJET

I- BILAN DU FINANCEMENT A L'AN 2 (2006) DU PROJET

Réf. du Rapport du Projet: SEN/03/001/A/01/99
Projet: «REDUIRE LA PAUVRETE PAR LA PEDAGOGIE DE L'ENTREPRENARIAT DANS LES COLLEGES ET DAARAS»
Période du rapport: An 1 du projet (Avril 2004 au 31/12/2005)
Années académiques 2003-2004 et 2004-2006

Tableau 1. Budget et Décaissements [US$]

	Projet	Budget		Exécution du Financement		
		Année projet	Tranches de Versement	Date mise à disposition	Versements	
	US$		US$		US$	F.CFA
Approbation DAP 08 Mai 2003	200 000	An 1(2004 -2005) An 2 (2006) An 3 (2007)	91 451 50 000 58 549	30/08/2004 25/11/2004 23/05/2006	40 000 51 451 50 000	21 804 000 27 404 706 27 123 800
		Total	**200 000**	**Total**	**141 451**	**76 332 506**

Taux moyen équivalent de change An 1	***1 US$***	***538,1 F***
Taux moyen équivalent de change An 2	***1 US$***	***542.476 F***

Le total reçu sous forme de virement bancaire s'élève à 141 451 US$ qui correspond à 76 332 500 F CFA. L'enregistrement du dernier virement de 50 000 US$ au niveau des livres du BREDA a eu lieu en fin mai 2006 sur le code budgétaire ***31312203DAK***.

En fin décembre 2006, le taux d'exécution sur le total des fonds reçus s'élève **102 ,36%** et le taux d'exécution du projet par rapport au montant total du financement est de **70,72%.**

Tableau 2. EXECUTION BUDGETAIRE AU 31 DEC 2006

Chapitres Budgétaires	Total Budget	Total Dépense exécutée An 1 et 2	Solde Budgétaire
	US$	US$	US$
Déplacements	4 870	3 042	1 828
Missions d'évaluation	13 163	8 063	5 100
Personnel	33 750	33 750	0
Contrats ONG et IA dans les Composantes	134 485	92 499	41 986
Matériel et fournitures	12 000	5 000	7 000
Divers	1 732	876	856
Total	**200 000**	**143 230**	**56 770**

Le reliquat de 56 770 US$ au lieu de 58 549 US$ se justifie par l'écart de . Budget du projet restant au 31 décembre 2006 et à exécuter dans les six premiers mois de 2007 est de Une programmation budgétaire de 2007 est jointe en annexe.

Les détails sur les dépenses exécutées en 2006 pour un montant de **52 147US$** sont présentés dans le tableau ci-dessous.

II- DETAILS EXECUTION BUDGETAIRE AN 2

Les années d'exécution sont académiques alors que la programmation du financement est faite sur la base de l'année civile

Tableau 3. Exécution budgétaire (détails)

Chapitres Budgétaires	Prévisions An 2	Dépenses exécutées	Ecart* +/- An 2
	US$	US$	US$
Déplacements			
Mission à l'intérieur	1 500	2 042	- 542
Sous total- Déplacement	1 500	2 042	- 542
Missions d'évaluation	4 000	6 531	-2 531
Suivi évaluation			
Sous total–Missions d'évaluation	4 000	6 531	-2 531
Personnel	0	0	0
Experts et consultants nationaux			
Sous total - Personnel	0	0	0
Contrats/Composantes			
1 ONG RADI/Composante Saint-Louis	20 000	11 000	9 000
2 ONG USE/Composante Louga	11 000	11000	0
3 ONG GADEC/Composante Tambacounda	8 000	16 000	- 8 000
4 IA des regions	0	899	- 899
Sous total - Composantes	39 000	38 899	101
Matériel et Fournitures			
1 Contribution aux achats de fournitures	1 000	1 000	0
2.Appui matériel BREDA	3 500	3 500	0
Sous total - Matériel et Fournitures	4 500	4 500	0
Divers	1 000	175	825
Sous total - Divers	1 000	175	825
TOTAL	**50 000**	**52 147**	**- 2 147**

Les dépenses exécutées pour l'an 2006 sont de 52 207 US$ pour une prévision de 50 000 US$, soit un écart de **2 147 US$ débité sur les fonds Education en vue du Développement Durable.**

1. Les déplacements

La ligne budgétaire sur ce poste 1 500 US$ a été intégralement mobilisée pour assurer le suivi de l'exécution des activités prévues dans les PETF au niveau des différentes **Composantes Projet** lors des rencontres **des Comités Régionaux d'Appui et de Suivi** qui sont parfois élargies aux partenaires nationaux. **Total dépensé 2 042 US$**

Ces frais sont justifiés dans les OM du Chargé de suivi du BREDA et les pièces administratives d'engagement concernant les perdiums, les mileages et/ou location de véhicule.

2. Les missions d'évaluation

La dépense sur ce poste est de **6 531 US$.** Les missions suivantes ont été effectuées :

- ✓ Evaluation à mi parcours et de restitution avec le Comité Régional élargi aux membres du Comité de Pilotage National à Louga ;
- ✓ Evaluation à mi parcours et de restitution avec le Comité Régional élargi aux membres du Comité de Pilotage National à Tambacounda ;
- ✓ Suivi/Exécution avec le Comité de Pilotage de Saint-Louis avec prise en charge des partenaires nationaux pour assister aux différentes rencontres régionales

(Voir en annexe les copies des contrats des Consultants et IA plus les pièces justificatives de prise en charge des partenaires).

3. Le personnel

La contribution du PNUD à la prise en charge du personnel d'exécution a été mise à la disposition du BREDA dans sa totalité lors de la première année du projet pour permettre à l'OIF et au BREDA d'apporter leurs participations sur le personnel dans le cadre d²'un programme sur l'Education en vue du Développement Durable.

4. Les sous contrats d'exécution des composantes du projet dans les régions de Saint-Louis, Louga et Tambacounda et les contrats ou appui direct Inspections d'Académie

Avec le budget prévu de 39 000 US$ pour l'année 2006, les composantes régionales du projet ont été exécutées sur la base de contrats de financement avec les ONG chargée de l'exécution de proximité au niveau des zones cibles.
Quatre contrats ont été signés et exécutés avec les ONG pour un montant de 38 000 US$ pour 2006 plus un contrat IA Saint-Louis de 494 US$ et un appui direct pour suivi avec IA Tamba de 405 US$. **Total 38 899 US$:**

- ✓ **ONG RADI** : un contrat pour l'exécution de la ***composante Saint-Louis*** dans la localité de Richard Toll pour un montant prévisionnel de 20 000 US$ dont **11 000 US$** seulement ont fait l'objet d'un contrat en 2006 ;
- ✓ **ONG USE** : un contrat pour la ***composante Louga*** à Guéoul avec un montant prévisionnel de **11 000 US$** qui a fait l'objet du contrat dont copie en annexe ;
- ✓ **ONG GADEC** : deux contrats pour la réalisation de la ***composante Tambacounda*** à Tamba pour un montant prévu en 2006 de 8 000 US$ et un autre en avance sur la troisième année de 8 000 US$ également donc un total de **16 000 US$**
- ✓ Inspection d'Académie de Saint-Louis : **494 US$**
- ✓ Inspection d'Académie de Tambacounda : **405 US$**

NB : Le retard accusé dans la reprise des activités au niveau de la Composante Projet Richard Toll a nécessité une révision budgétaire pour **réduire le montant prévu de 20 000 US$ à 11 000 US$ exécutable dans les délais et de faire un second contrat de financement de 8 000 US$ avec l'ONG GADEC qui enregistre une avance dans l'exécution des activités de sa Composante Projet. Les réajustements sont faits dans la programmation de 2007**
Les Inspections d'Académie qui avaient en charge l'organisation des rencontres ont également bénéficiées d'un appui financier avec :

- ✓ Un contrat de financement de 480 USD pour l'IA de Saint-Louis (voir contrat) ;
- ✓ Un appui direct de 405 US$ au bénéfice de l'IA de Tambacounda (voir pièces justificatives jointes).

Tableau C 1. Récapitulatif Budget des Composantes et Décaissement [US$]

	Projet	Composantes	Budget alloué	Exécution An 2		
			Budget prévu	composantes	Dépense	
	US$		*US$*	US$	F.CFA	
Programme arrêté pour les composantes	**146 125**	Saint Louis Louga Tambacounda IA (des 3 localités))	20 000 11 000 8 000 0	St Louis/ An 2 Louga/ An 2 Tamba/ An 2 IA St Louis IA de Tamba	11 000 11 000 16 000 494 405	5 967 236 5 967 236 8 679 616 267 983 219 703
		Total	**39 000**	***Total***	**38 899**	**21 101 774**

Taux moyen équivalent de change de la période	***1 US$***	**542.476 F**

5. Le Matériel fongible

Pour une prévision de 1 000 US$, la totalité a été utilisée mais dans le cadre d'achat global de matériel fongible au BREDA. Se référer à l'engagement de 1 000 US$ de l'Administration du BREDA sur le code du projet.

6. Appui Matériel BREDA

En accord avec le PNUD et le PAREP, le BREDA a bénéficié d'un appui matériel pour le personnel du projet à la place de frais de gestion. Le total de 7 500 US$ est réparti entre 2006 (3500 US$) et 2007 (4 000 US$.
(Voir engagements administratifs de commande).

7. Divers

Avec une prévision de 1 000 US$, seulement **175 US$** ont été utilisés pour les frais de transport du matériel de bureau du BREDA réformé et offert à la composante projet Richard Toll. Le reliquat de **829 US$** a permis de compenser les surplus de certaines lignes budgétaires (c'est le cas des lignes sur les missions d'évaluation et les déplacements à l'intérieur du pays).

III- EXECUTION PAR NATURE DE DEPENSE EN 2006 - AN 2

Le budget d'exécution par nature de dépenses se présente comme suit (Récapitulatif au Tableau C2)

1. Formation

15 000 US$ étaient prévus pour l'an 2 du projet mais des ajustements ont été faits par rapport aux besoins de formation complémentaire et de recyclage au niveau des Composantes Projets Richard Toll et Tambacounda. Le montant dépensé est **16 310 US$.**
La répartition de ces dépenses par composante est la suivante :

- ✓ Composante Saint-Louis : 7 310 US$
- ✓ Composante Louga : 2 000 US$
- ✓ Composante Tambacounda : 7 000 US$

2. Appui en entreprenariat

20 700 US$ étaient prévus mais **18 520 USD** ont été dépensés et ainsi répartis sur les différentes composantes :

- ✓ Composante Saint-Louis : 2 520 US$
- ✓ Composante Louga : 8 000 US$ *
- ✓ Composante Tambacounda : 8 000 US$**

* La mise en place d'Unités expérimentales pour accompagner les formations explique les montants mis à disposition pour cette Composante Projet.
** Les élèves ont bénéficié d'un appui matériel de travail (outils de l'élève) qui leur permet également de faire des prestations de service en dehors des cours officiels.

3. Sensibilisation

Seulement **370 US$** sur 500 prévus pour la composante Richard Toll En effet l'exécution des activités dans cette Composante Projet est à une phase de finalisation des formations. La répartition est la suivante :

- ✓ Composante Saint-Louis : 370 US$
- ✓ Composante Louga : 0 US$
- ✓ Composante Tambacounda : 0 US$

NB : ce volet de sensibilisation est très importante et contribue beaucoup aux résultats obtenus dans les différentes Composantes Projet. Il est recommandé de réviser les montants pour la prochaine année d'exécution.

4. Frais de gestion :

Au montant total de **2 800 US$** à l'an 2, cette somme forfaitaire est répartie comme suit :

- ✓ Composante Saint-Louis : 800 US$
- ✓ Composante Louga : 1 000 US$
- ✓ Composante Tambacounda : 1 000 US$

Tableau C2. Budget des 03 Composantes (Saint Louis - Louga – Tambacounda) (ONG et IA)

Chapitres budgétaires	Total Budget	Total dépenses exécutées An 1et 2	Solde Budg .
	US$	US$	US$
Formation	44 000	39 310	4 690
Appui en Entreprenariat	78 500	36 020	42 480
Sensibilisation	4 500	4 370	130
Frais de gestion	10 125	8 900	1225
Suivi Comité Régional (IA)	9 000	3 899	5 101
Total	**146 125**	**92 499**	**53 626**

IV- PREVISIONS BUDGETAIRES AN 3 (2007)

Prévisions budgétaires pour l'An 3 ou 4 selon les composantes projet (2007)

Tableau 5. Prévisions Budgétaires An 3 (2007)

Chapitres budgétaires	Solde	Prév. An 3 /4 (2007)	Ecart Solde/pré
	US$	US$	US$
Déplacements Mission à l'intérieur	1 828	1 556	272
Sous total - Déplacement	1 828	1 556	272
Missions d'évaluation 1 Suivi évaluation	5 100	5 468	- 368
Sous total - Missions d'évaluation	5 100	5 468	- 368
Personnel 1 Experts et consultants nationaux	0	0	0
Sous total - Personnel	0	0	0
Contrats/Composantes 1 ONG RADI/Composante Saint-Louis 2 ONG USE/Composante Louga 3 ONG GADEC/Composante Tambacounda Inspections d'Académie des trois régions	 19 986 10 000 12 000 0	 20 000 10 000 12 000 5 070	 - 14 - 5 070
Sous total - Composantes	41 986	47 070	- 5 084
Matériel et Fournitures 1 Matériel fongible	3 000	500	2 500
Sous total - Matériel et Fournitures	3 000	500	2 500
Matériel et Fournitures 1 Appui Matériel au BREDA	4 000	3 430	570
Sous total - Matériel et Fournitures	4 000	3 430	570
Divers 1 Divers	856	525	331
Sous total - Divers	856	525	331
TOTAL	56 770	58 549	- 1779

1. Les déplacements et missions d'évaluation,

Les montants prévus pour les déplacements et les missions d'évaluation sont estimés faibles par rapport aux programmes d'exécution retenus avec l'ensemble des acteurs sur le terrain. Un fonds complémentaire est prévu par le BREDA dans le cadre d'un programme sur l'Education en vue du Développement Durable qui doit prendre cette expérience du projet comme une étude de cas. Cependant un appui logistique est nécessaire et les demandes seront adressées à la Coordination du PAREP en fonction des programmes prévus.

2. Le personnel

La part contributive pour la prise en charge du personnel chargé de l'exécution a été libérée en l'an 1.

3. Les sous contrats d'exécution des composantes du projet dans les régions de Saint-Louis, Louga et Tambacounda

Le solde budgétaire pour les composantes régionales du projet est de 42 000 US$ au 31 décembre 2006. Des fonds sont prévus pour les IA et les IDEN. D'autres sources de financement seront sollicitées pour les activités de suivi assurées par les IA et IDEN.

Sous Composante Saint-Louis/Richard Toll : 20 000 US$ et 1000 US$ dont

- Formation : **2 690 US$** pour le recyclage de certaines formations dont l'écotourisme et la maintenance informatique. Cette somme est le complément de fonds déjà mis à disposition en fin 2006 ;
- Appui Entreprenariat : **16 955 US$** pour servir d'apport dans le cadre du programme d'insertion des jeunes ;
- Sensibilisation : **130 US$** pour une sensibilisation au niveau des partenaires impliqués dans l'insertion des jeunes diplômés ;
- Frais de gestion : **225 US$**
- Suivi Régional par IA de Saint Louis ou IDEN de Dagana **1000 US$**

Sous Composante Louga/Guéoul : 10 000 US$ et 3000 US$ dont

- Formation : **1000 US$** pour le recyclage en embouche bovine et technique de maraîchage ;
- Appui Entreprenariat : **8 000 US$** pour un appui dans la mise en place des PME au bénéfice des jeunes bénéficiaires avec la collaboration des Mutuelles d'Epargne
- Sensibilisation : **0 US$.** Ce volet est maintenant pris en charge par les formateurs et une Association appelée ''Les Serviteurs du Daara" ;
- Frais de gestion : **1000 US$.** L'ONG USE utilise ces fonds dans le cadre de leur propre suivi et les enregistre en tant que tel dans les rapports financiers ;
- Suivi Régional par IA de Louga ou IDEN de Kébémer **3000 US$. L'IA de Louga est chargée d'organiser le séminaire bilan du projet dans son ensemble**

Sous Composante Tambacounda : 12 000 US$ et 1070 US$

- Formation : **2000 US$** pou compléter les frais de formation da la dernière année dans les Centres privés comme IAM et Don Bosco ;
- Appui Entreprenariat : **10 000 US$** pour un apport dans le programme d'insertion avec l'Antenne PAREP, l'ARD et les autres partenaires financiers de la régions ;
- Sensibilisation : **0 US$.** Ce volet est maintenant pris en charge par l'association des parents d'élèves et le comité de pilotage qui a mis en place un comité technique chargé de mener toutes les démarches de sensibilisation et de suivi de proximité ;
- Frais de gestion : **0 US$.** L'ONG USE compte faire la jonction avec d'autres programmes et projets dont elle a l'exécution ;
- Suivi Régional par IA et/ou IDEN de Tambacounda **1000 US$.**

4. Le matériel et fourniture

Des dotations en fournitures sont prévues pour **500 US$** sur l'année 2007 avec un appui matériel BREDA de **3 430 USD**. Ce montant représente la deuxième tranche sur la part contributive pour l'exécution du projet.

5. Les divers

Le poste divers est doté de **525 US$** sur l'année 2007.

V- DEMANDE DE VERSEMENT POUR L'AN 3 DU PROJET

Réf.Projet: **SEN/03/001/A/01/99**
Projet: **«REDUIRE LA PAUVRETE PAR LA PEDAGOGIE DE L'ENTREPRENARIAT DANS LES COLLEGES ET DAARAS»**
Période du rapport: **An 3 (Louga et Tamba) et An 4* (Saint-Louis) du projet (mars 2003 au 31 décembre 2006)**

	US$
Total des Financements reçus pour le projet de fin 2004 au 31 décembre 2006	141 451
Total des Dépenses effectives pour le compte du financement au 31/12/2006	143 230
Solde du Financement de l'An 1du projet au 31 décembre 2006 [Surplus ou déficit]	- 1 779
Prévisions de dépenses An 3 (2 périodes selon les composantes projet) (Année 2007)	58 549
Demande de Financement pour la dernière année d'exécution du projet (Année 2007)	58 549

*Le projet a démarré à Saint-Louis un an avant la mise à disposition des fonds du PNUD et sur préfinancement de l'ONG chargée de l'exécution

Le Chargé de suivi du projet

VI- ANNEXES DU RAPPORT FINANCIER

ANNEXE 1 : PREVISIONS BUDGETAIRES An 3 ou An 4 POUR LES COMPOSANTES DU PROJET

Partenaire: ONG RADI An 4

Chapitres budgétaires	Solde Budgétaire* au 31 Déc. 2006 * A exécuter pour 2007
	US$
Formation	2690
Appui en Entreprenariat	16 955
Sensibilisation	130
Frais de gestion	225
IA Saint-Louis et/ou IDEN de Dagana	1 000
Total	**21 000**

***Après Révision Budgétaire**

Partenaire: ONG USE An 3

Chapitres budgétaires	Solde Budgétaire au 31 Déc. 2006
	US$
Formation	1 000
Appui en Entreprenariat	8 000
Sensibilisation	0
Frais de gestion	1 000
IA de Louga et/ou IDEN de Kébémer	3 000
Total	**13 000**

Partenaire: ONG GADEC An 3

Chapitres budgétaires	Solde Budgétaire au 31 décembre 2006
	US$
Formation	0 000
Appui en Entreprenariat	12 000
Sensibilisation	0
Frais de gestion	0
IA et/ou IA de Tamba	1 070
Total	**13 070**

Conformément à la date de prolongation du projet, le solde doit être exécuté dans les six premiers mois de 2007.